

**GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE**

**angels
with
dirty
faces
(chant)**

John Akomfrah
/ Black Audio Film Collective
Hiwa K
Christian Marclay
Penny Siopis
Graeme Thomson & Silvia Maglioni
Till Roeskens & Marie Bouts
Samir Ramdani

**Narration : Octavio Framboa
Commissariat : Olivier Marboeuf**

ANGELS WITH DIRTY FACES (chant)

librement adapté de la chanson *Talk to me (Angels with dirty faces)*
de Thaws, Adrian Nicholas Matthew (Tricky)

© Universal Music Publishing Group

**Exposition produite avec le soutien de Khasma et de la Fondation Nationale des Arts
Graphiques et Plastiques. Remerciements au Mudam Luxembourg**

KHIASMA **A**
FN GP
Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

Raconter l'histoire de l'océan Atlantique comme pièce manquante.

Comme objet et peut-être même comme méthode.

Le programme *Angels with dirty faces* a pour ambition – démesurée, j'en conviens - d'élaborer une méthode océanique du récit, une manière de relier des bribes et fragments à la dérive. L'histoire du monde à partir de sa contre forme, de la banlieue des continents, l'histoire à distance des côtes sur un sol mouvant. Difficile dans une telle aventure d'oublier combien nous sommes redevables de Paul Gilroy et d'Edouard Glissant. Au contraire, il s'agit ici de poursuivre par d'autres moyens – le chant, la puissance de hantise de films et leurs troublants dialogues – ce qu'ont ouvert leurs poétiques – au sens de gestes politiques d'invention du monde.

Car qui dit ici « histoire » ne suppose pas seulement un retour dans le passé, mais une tentative de recevoir ce que l'océan raconte comme avenir possible, ce qu'il drague, fait remonter à la surface, invente et trouble. Sa puissance de destruction et d'invention radicale, sa géographie instable, ses peuples, ses musiques, sa physique, sa chimie. Ce « chaos-monde » dont j'ai toujours pensé que la chanson « Bons baisers de Fort-de-France » de la Compagnie créole était l'une des plus saisissantes apparitions.

Dans ce premier mouvement, on entend des voix, on est traversé par des chants, des plaintes. Car la crise réclame une certaine qualité de tristesse pour être dépassée, une descente pour revenir « briser la surface ». *Angels with dirty faces (chant)* est un hommage au blues comme retour de la force vitale au-delà de l'abatement, un premier geste spéculatif qui assemble à tâtons les pièces d'un récit à venir, qui s'imprime dans le corps.

Avec la complicité d'Octavio Framboa, je fais apparaître ici les prémices d'un espace de recherche, *le travail de l'océan* où des documents s'ajouteront au fil des expositions : intuitions, notes, chants et accidents.

Olivier Marboeuf, commissaire de l'exposition.

**Oceans won't soothe me
Cry me a bayou
Angels with dirty faces
Disappear without traces**

C'est à cause de ma voix
que tu me considères
comme un ange,
mais un ange au visage sale.
C'est par mon chant
que tu sais que je suis une créature
comme toi
un homme
mais le plus malheureux des hommes
car tu m'as vu aller tout au fond
sans résistance apparente
on m'a même entendu rire
alors qu'on me croyait mort
dans un trou
mais c'était pour mieux disparaître
et revenir au sommet des ruines
comme un fantôme bavard
qui pisse sur les dernières lumières
de l'Occident.

Octavio Framboa (*Ange au visage sale*, 2015)
traduit du portugais par Olivier Marboeuf

tu as dit
c'est le moment du départ
les côtes, les villes
le même océan
pour toutes les histoires
mais à chaque fois
un peu plus de sang
à porter

pleurs moi un bayou
avec ta bave
je te ferai des colliers et des cartes
des musiques que tu croiras reconnaître
mais elles auront le visage sale
impénétrable
éternellement joyeux
et ruisselant de sueur
et inquiétantes dents blanches
et accents

tu diras
c'est le moment du départ
que tous ceux qui comme moi
sont perdus
embarquent
et disparaissent

tu ne sais plus le nom
de cette musique étrange
c'est la bonne chanson
mais le mauvais air
c'est la bonne scène
mais pas le bon endroit
chante-moi un terrain vague
ce sera un pays
sans retour

Octavio Framboa (*Pays sans retour*, 2014)
traduit du portugais par Olivier Marboeuf

tu te prends pour un cowboy
à la peau sale
c'est ça
avec des pièces d'or sur les yeux
tu chantes quand on te demande
et même quand on ne te demande rien
tu chantes
tu veux juste savoir
si tu es vivant

Octavio Framboa (*Cowboy feu*, 2007)
traduit du portugais par Olivier Marboeuf

personne ne saura que je suis mort
oh mon dieu, la fanfare du quartier
baigne dans une flaque de sang !
une compagnie de noirs jouaient de la musique militaire
et des chants de Noël
là où il ne neige jamais
le père Noël n'a pas de traîneau
oh mon dieu, la fanfare du quartier
n'est plus !
qui va annoncer à mes proches
que je suis mort ?
squelettes, jouez encore un peu
de cette marche militaire
sur vos ghetto blasters

les zombies au coin de la rue
de la fumée pour visage
et des doudounes
noirs
ressemblent
à des bonhommes de neige
noirs

muscles bandés
traversent la rue
sur une mini moto
roue avant
et vie
dans le vide

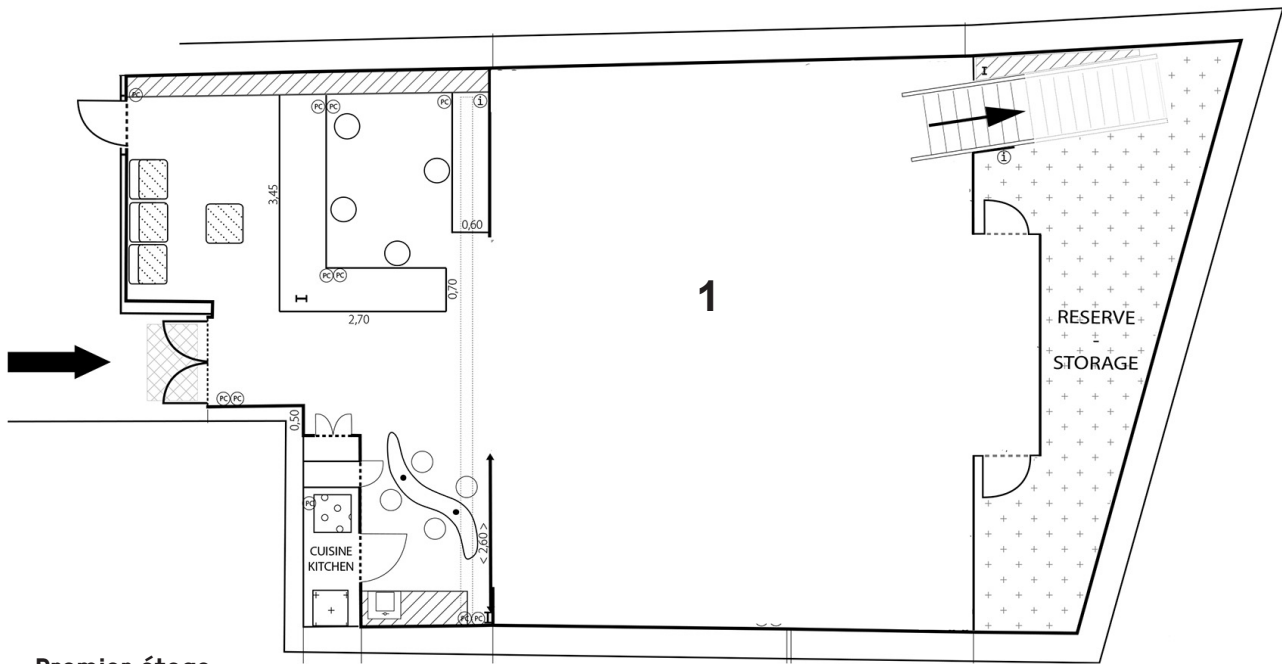
Octavio Framboa
(*Chant de Noël*, 2014)
traduit du portugais par Olivier Marboeuf

journées épuisantes
de travail
les bras et les jambes
me font mal
oh mon dieu, est-ce là mon destin
d'être plus vivant que quiconque ?
Et toi, arrives-tu à sentir
mon souffle qui te suit
et qui te mords la cheville ?
pleure-moi un bayou
que j'y lave mon visage
pleure-moi un bayou
que je coule
Aucun océan ne me reconfortera

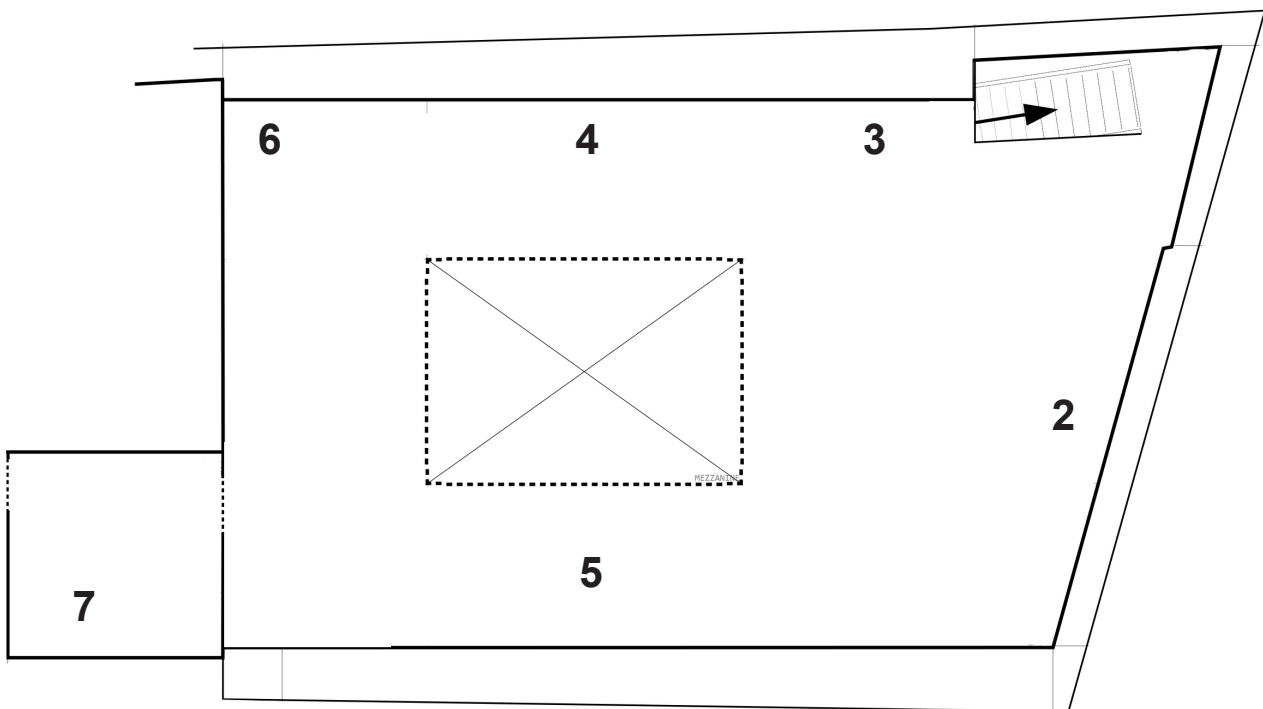
Laisse-moi poser mon visage
sur ta cuisse fraîche et luisante dans un souvenir
main dans un endroit chaud
oh la fanfare massacre un merengue !
puis un dub humide
et toi qui me regarde
dans la bouche
tu cherches mes orbites
perce un écran de fumée
masque de cauries qui sent la mauvaise drogue
quelqu'un fait la dernière danse
sur la dernière piste
la dernière révolte
avant de s'effondrer

Octavio Framboa (*Dancefloor*, 2009)
traduit du portugais par Olivier Marboeuf

Rez-de-chaussée



Premier étage



1.
**Silvia Maglioni
 & Graeme Thomson**
*What rises from the depths
 cannot help but break the
 surface*

2.
Hiwa K
*This Lemon Tastes
 of Apple*

3.
**Marie Bouts &
 Till Roeskens**
Un Archipel

5.
Black Audio Collective
Handsworths songs

6. **Penny Siopis**
Obscure White Messenger

7.
Samir Ramdani
Black Diamond

4. Océan au travail
 (Cartographie évolutive Octavio
 Framboa et Olivier Marboeuf)

Christian Marclay
Guitar Drag

La compagnie créole
*Bon baisers de
 Fort-de-France*

**Silvia Maglioni
& Graeme Thomson**
*What rises from the
depths cannot help but
break the surface*
**2015 / installation 4 écrans,
durée variable**

Avec le soutien de la FNAGP

Avec cette nouvelle mise en espace des matériaux de leur film à venir *Disappear One*, le duo d'artistes Graeme Thomson et Silvia Maglioni, transforme une traversée de l'Atlantique en paquebot en un chant polyphonique où résonne l'histoire de l'Europe en crise et de ses fantômes.

Hiwa K
*This Lemon Tastes
of Apple*
2011, 13min / vidéo

Une vague de protestations débute le 17 février dans la région kurde d'Irak. Elle durera huit semaines avec un bilan annoncé de dix morts et quatre cents blessés dans les affrontements entre citoyens et militaires. Au coeur de l'une de ces manifestations qui appelaient à une plus grande justice et égalité entre les citoyens, à une meilleure répartition des richesses et à une transparence de la vie politique, l'artiste Hiwa K réalise une performance. Malgré les attaques de la manifestation par la police et le jet de bombes lacrymogènes, il poursuit l'interprétation à l'harmonica d'une musique d'Ennio Morricone. La force vitale du souffle lutte ici contre la peur et la terreur.

Black Audio Collective
Handsworths songs
1986, 59 min / Vidéo

La plus emblématique œuvre du **Black Audio film Collective** fondé notamment par le cinéaste anglais **John Akomfrah**, est un film manifeste à la puissance dub qui remonte et met en musique des extraits de reportages la BBC pour fabriquer un contre-poison lumineux aux violences raciales des années Thatcher.

**Marie Bouts &
Till Roeskens**
Un Archipel

**37 min, Français / Roumain /
Chinois / Arabe / Kabyle, 2012**

Il existe un continent où les cartes géographiques ne sont pas dessinées, mais chantées.

Chacun y est le chanteur d'un chemin, le gardien d'une trajectoire possible. Perdue entre les autoroutes, les centres commerciaux, les chantiers, les immeubles et les friches de la banlieue nord-est de Paris, nous avons proposé aux personnes rencontrées ça et là d'inventer ce continent avec nous.

Nous les avons suivies sur leurs pistes à travers des villes qui nous semblaient sans fin. Nous avons écouté leurs paroles.

Jadis territoire des classes laborieuses, la banlieue Nord-Est de Paris se transforme inexorablement. La capitale s'étend et façonne, dans un immense chantier à ciel ouvert, un nouveau chapitre de l'histoire de cette terre ouvrière.

Un Archipel est le chant d'un monde qui disparaît, une ode à ces voix qui résistent, une errance dans la ville, ses paysages et ses derniers passages secrets.

Penny Siopis
Obscure White Messenger
**2010, 15min / Super 8 transféré
en vidéo HD**

Le 6 septembre 1966, alors que le Premier Ministre d'Afrique du Sud Hendrik Verwoerd s'appretait à prononcer un discours devant la Chambre de l'Assemblée, un messager parlementaire le blessa à mort avec un large couteau de cuisine. Ce messager était Dimitrios Tsafendas. Placé sur liste noire et connu en tant qu'étranger à tendance communiste, Tsafendas n'aurait jamais dû être autorisé à pénétrer sur le territoire sud africain. Métis et apatride, il n'aurait pas non plus dû être nommé messager parlementaire, une position réservée aux sud-africains blancs. Réalisé à partir d'un témoignage de Tsafendas au moment de son

procès où il fut jugé fou et de found footages collectés par l'artiste, *Obscure White Messenger* explore autant l'imaginaire collectif de l'Afrique du Sud, la négation d'un acte politique que la possibilité d'une histoire nationale racontée par un narrateur illégitime.

Samir Ramdani
Black Diamond
HD, 40min., 2014

Avec le soutien du dispositif de soutien aux films courts du département de la Seine-Saint-Denis (Ciné 93), et de l'Institut Français – programme Hors les Murs.

C'est l'histoire de Kevin, un gars de South Central, quartier populaire de Los Angeles. Kevin a deux problèmes : d'une part il est touché par une passion pour l'art, et, de l'autre, il a un rappeur dans la tête. Un film en rap de Yung Jake.

Océan au travail

(Cartographie évolutive Octavio Framboa et Olivier Marboeuf)
Vidéos basse définition, images et textes présentés en note de travail)

Christian Marclay
Guitar Drag
2000, 14 min / vidéo

Un guitare électrique, traînée par un pick up, hurle sa plainte insupportable. Drag Guitar, oeuvre radicale de l'artiste suisse Christian Marclay rejoue sur un mode grinçant le lynchage d'un Afro-Américain mis à mort dans un Texas en proie au racisme.

*Bon baisers de
Fort-de-France*
La compagnie créole
1984, 3 min. / Universal Music
Division Capitol Music France

je vois ta gorge
qui bouge
je vois ton sang
qui se répand
à l'intérieur de tes muscles
bougez petits muscles !
Je peux presque entendre
les types qui chantent
tu as dit
je ne veux pas voir ton visage
je me regarde dans toi
mon miroir noir

Octavio Framboa (*Miroir noir*, 2009)
traduit du portugais par Olivier Marboeuf